

DISCOURS D'OUVERTURE

de la session 1880-1881 de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de
Montréal, Faculté de l'Université Victoria,

— PAR —

L. B. DUROCHER, M. D.,

PROFESSEUR DE JURISPRUDENCE MÉDICALE, ETC.

M. le Président, Messieurs,

Une tâche bien agréable et en même temps bien difficile m'est imposée, en ce moment, par l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de l'Université Victoria.

Tâche agréable : celle de saluer pour la 33e fois, l'arrivée de cette jeunesse instruite qui vient se grouper autour de nos chaires d'enseignement, afin d'y puiser avec ardeur et une louable émulation, ces connaissances si variées et si nécessaires pour devenir capables et habiles dans la noble profession de médecin.

Tâche difficile, ai-je dit, il s'agit de redire ce qui a été exprimé si souvent et si bien, dans les mêmes circonstances, par mes honorables devanciers à cette tribune.

Je voudrais, messieurs, que ma bonne volonté me tint lieu d'érudition. D'ailleurs, vos intelligences sont déjà bien préparées ; les collèges classiques qui ont eu l'avantage de vous former, ont fait consciencieusement leur œuvre ; en vous donnant la clef des sciences, indispensables aux études de la médecine, ils vous ont ouvert les portes de l'avenir.

Notre école, messieurs, après s'être vue à son berceau entourée de toutes les difficultés inhérentes à une telle institution, s'est développée en dépit de tous les obstacles ; elle a jeté de si profondes racines dans le sol

canadien qu'elle est devenue un arbre fort sur lequel plusieurs générations sont venues se reposer.

Voyez les fruits multipliés de cet arbre puissant ; comptez si vous le pouvez, dans ce pays, aux Etats-Unis et ailleurs, ces médecins nombreux qui, par leurs talents, leur savoir et leur dévouement ont su conquérir la confiance de leurs concitoyens. Se vouant tout entier à l'exercice de leur profession, sans cesser d'être médecins, plusieurs ont réussi à escalader les hautes sphères sociales, législatives et civiques. Ils font l'honneur de cette faculté de médecine qui est leur *alma mater* comme elle devient la vôtre aujourd'hui.

Le passé de notre école oblige ; attendons-nous encore à de nouvelles difficultés, à de nouvelles luttes, condition commune à toutes les grandes œuvres. N'importe ! nous ne faiblirons pas à la tâche ; et l'Ecole, se rappelant ses traditions, tiendra haut et ferme le drapeau de son passé. Elle fera de constants efforts pour se tenir au courant des progrès dans les différentes branches de la science médicale. Pour obtenir cet heureux résultat, vos professeurs comptent non-seulement sur leurs travaux assidus, mais aussi sur votre dévoué et intelligent concours.

Messieurs, la science de la médecine nous offre pour sujet l'homme. Quel vaste champ